

La traduction entre la formation universitaire et la réalité professionnelle en Algérie

Samira SEMMAK
Centre Universitaire El Oued

Pendant toutes ses quatre années de licence, l'étudiant, à chaque fois initié à un nouveau module, se pose la question « à quoi cela nous sert-il? », une question à laquelle, malheureusement mais vraiment, il ne trouvera de réponse. Au fil des années, les questions du même genre s'accumulent et l'étudiant commence à réaliser et finit par se convaincre de l'« inutilité » - pour ne pas dire la vanité - de sa formation, une déception qui le poussera à repenser son avenir et à reconsidérer ses choix et priorités, et devenir traducteur professionnel n'aura certainement pas de place dans ses plans et décisions.

La réponse à cette question suspendue est une notion clé dans la didactique, particulièrement la didactique de la traduction dans l'université algérienne, cette notion est celle d'« objectif ». On distingue deux types d'objectifs, le deuxième est corollaire du premier:

1- Objectif de la formation ou Débouché du diplôme:

Définir l'objectif de la formation est aussi important pour l'étudiant que pour l'enseignant.

Avant d'expliquer à l'étudiant l'« utilité » des modules enseignés, il faut d'abord l'informer sur les débouchés, c'est à dire, les perspectives offertes par la formation dans laquelle il s'est inscrit, et à travers laquelle il va bâtir ses projets de l'avenir. Quant à l'enseignant, définir depuis le début la spécialité de la formation facilitera l'esquisse d'une méthode d'enseignement, donc la détermination du contenu à enseigner. Une fois l'objectif du cursus est déterminé, le contenu de chaque module en dépendra.

2- Objectif du module enseigné:

D. Gouadec souligne qu'« En didactique, un objectif est ce vers quoi tend un apprentissage. Il est formulé en termes de comportements observables et doit prendre en compte le niveau de développement des étudiants, leurs besoins, leurs intérêts »¹, si l'on explique à l'étudiant comment ce dont il a « besoin » c'est à dire, les connaissances requises et les connaissances à acquérir pour compléter le module proposé, ses « intérêts », c'est à dire, les raisons et motifs pour lesquels ce module doit être enseigné.

Problématique:

L'objectif ultime de toute formation diplômante - universitaire ou autre - est de se procurer un travail, d'exploiter ces connaissances acquises pour un gain lucratif, en l'occurrence, devenir traducteur salarié, salarié donc il dépendra

de la demande du marché. Le questionnement qui s'impose alors est:

Comment adapter les enseignements universitaires aux services offerts?

Un questionnement qui ne saurait être considéré sans soulever les questions suivantes:

- Quelle langue de travail pour l'Algérie?
- Quel domaine de spécialité pour l'Algérie, voire l'université algérienne?
- Est-il possible de traiter de toutes les « branches professionnelles » dans un cours dont le volume horaire est d'une heure et demi par semaine? Si la réponse est NON sous prétexte que l'on ne peut couvrir tous les domaines de spécialité existants alors,
- Comment concevoir un cours de traduction spécialisée de manière à recouvrir toutes ces branches « choisies » d'une part, et assurer un enseignement de la langue étrangère adéquat avec les exigences de la spécialité?
- Ce qui mène aux questions: quelle méthode d'enseignement? Comment coordonner entre les cours de traduction et les cours de disciplines connexes?

1- Quelle langue de travail pour l'Algérie?

1-1- Politique linguistique algérienne²:

19 articles (de l'article 4 au 22), du chapitre II intitulé « domaine d'application », de la Loi no 05-

91 datée du 30 jumada attania de l'année 1411 de l'Hégire, correspondant au 16 janvier 1991 comprennent la généralisation de l'utilisation de la langue arabe, promulguée par le Président de la République, et mise en vigueur le 5 juillet 1998, ci-dessous quelques articles montrant les dans lesquels la langue arabe devrait être la langue d'expression et de rédaction:

• **Article 5**

1) Tous les documents officiels, les rapports, et les procès-verbaux des administrations publiques, des institutions, des entreprises et des associations sont rédigés en langue arabe.

2) L'utilisation de toute langue étrangère dans les délibérations et débats des réunions officielles est interdite.

• **Article 6**

1) Les actes sont rédigés exclusivement en langue arabe.

2) L'enregistrement et la publicité d'un acte sont interdits si cet acte est rédigé dans une langue autre que la langue arabe.

• **Article 7**

1) Les requêtes, les consultations et les plaidoiries au sein des juridictions sont en langue arabe.

2) Les décisions de justice et les jugements, les avis et les décisions du Conseil constitutionnel et de la

Cour des comptes, sont rendus ou établis dans la seule langue arabe.

1-2- Le marché algérien: la demande:

Après avoir tâté le terrain et étudié le marché de traduction en Algérie - nous ne prétendons pas être exhaustif - nous avons distingué trois secteurs distincts qui représentent actuellement la partie majoritaire de la demande des services en traduction, c'est-à-dire, qui créent des postes budgétaires destinés aux traducteurs. Pour pouvoir les comparer pour en retirer la langue et le(s) spécialité(s) les plus demandé, nous les avons classés sous trois éléments requis.

1-2-1- Ministères / Organismes gouvernementaux

Compétence(s): Terminologie, traduction.

Spécialité(s): Traduction juridique, administrative, etc.

Langue (B): Arabe.

1-2-2- Sociétés mixtes et multinationales³

Compétence(s): traduction, terminologie, traitement de textes, accompagnement, secrétariat, etc.

Spécialité(s): traduction technique (chimie, pétrochimie, génie civil, etc.),

Traduction journalistique.

Langue (B): Anglais.

1-2-3- Bureaux de traduction

Compétence(s): traduction, terminologie, rédaction, etc.

Spécialité(s): en plus de l'administratif, et le technique, le journalistique est de plus en plus demandé.

Langue (B): Anglais, français.

2- Quel domaine de spécialité pour la formation universitaire?

De ce qui a été susdit, on relève trois typologies récurrentes:

- Le discours juridique et l'administratif (qui vont souvent de pair) souvent demandé à être traduit en arabe.
- Le discours technique souvent traduit en anglais.
- Le journalistique souvent traduit en français.

Donc, les débouchés de la formation doivent couler dans l'un de ces trois domaines de spécialité (la langue de communication de chaque domaine est un corollaire obligé).

Nous passerons à la conception de cours.

3- Conception de cours de traduction spécialisée:

3-1- *Méthode d'enseignement:*

Chaque méthode convient à une typologie; et d'après ce que nous allons expliquer ci-dessous,

nous réaliserons que l'enseignant doit se former lui-même pour pouvoir former ses étudiants, et mettre à jour ses connaissances aussi bien linguistiques que techniques.

3.1.1. Approche par corpus parallèles:

On appelle *corpus parallèle* un ensemble de couples de textes tel que, pour un couple, un des textes est la traduction de l'autre. Il est intéressant d'*aligner* ces corpus, c'est-à-dire de faire correspondre chaque unité du texte en langue source avec chaque unité de texte en langue cible (au niveau des paragraphes, phrases et mots) pour disposer d'un jeu de donnée bilingue, en particulier dans des domaines spécialisés où le vocabulaire et l'usage des mots et des expressions évolue rapidement.⁴ Cette méthode convient mieux aux typologies suivantes: le juridique, l'administratif et le technique, pour la binarité de langues dans laquelle ils sont tout le temps produits en Algérie: les manuels et mode d'emploi pour le technique, les notices, les avis, les rapports et comptes rendus, etc. pour l'administratif, et enfin le journal officiel, les décisions (législatives), etc. pour le juridique.

3.1.2. Approche par corpus comparables:

La linguistique de corpus ayant besoin de jeux de données volumineux pour travailler, les corpus parallèles sont certes très précieux mais trop rares pour suffire à tous les usages. Les corpus

comparables sont largement plus répandus. Déjean & Gaussier (2002)⁵ donnent la définition suivante de corpus comparable « Deux corpus de deux langues l_1 et l_2 sont dits comparables s'il existe une sous-partie non négligeable du vocabulaire du corpus de langue l_1 , respectivement l_2 , dont la traduction se trouve dans le corpus de langue l_2 , respectivement l_1 . » Un corpus comparable est donc composé de textes dans des langues différentes mais partageant une partie du vocabulaire employé, ce qui implique généralement que les textes parlent d'un même sujet, à la même époque et dans un registre comparable. Cette méthode convient mieux au discours journalistique; une sélection d'articles de journaux dans différentes langues, traitant d'une même actualité internationale et à la même époque constitue un bon exemple de corpus comparable.⁶

3.1.3. Formation par simulation:

Les étudiants peuvent effectuer des stages en entreprise durant leurs études, mais malheureusement cette option n'est pas valide en Algérie en ce qui concerne la traduction seulement - en Génie Civil, en informatique, par exemple, le stage est même obligatoire pour l'accomplissement de la formation. La formation par simulation pourrait alors être l'alternative, cette méthode a des apports très fructueux pour l'étudiant quand le stage est impossible. Avec les organismes internationaux, tels que l'ONU avec son UNDP, l'OMS, qui publient

rapports, comptes-rendus et décisions législatives, traduits avec précision et rigueur en plusieurs langues officielles, les étudiants y trouveront un véritable gisement d'exemples illustrant des problèmes concrets rencontrés dans le cadre de leur future pratique professionnelle. La quantité de traductions disponibles dépasse - et de loin - le milliard de mots, et concerne bien d'autres paires de langues que l'anglais et le français⁷, y compris la langue arabe qui intéressent en premier lieu l'étudiant.

3-1- Coordination entre les disciplines connexes:

3-1-1- *Langue de spécialité:*

Pour réaliser des traductions pragmatiques utiles, il est nécessaire de maîtriser le jargon du domaine et de savoir employer les bons termes. Initier l'étudiant à la discipline de la Terminologie, mais surtout lui apprendre à comment faire le choix du bon terme, à trier la phraséologie employées dans chaque typologie de texte, ces deux procédés ne pourraient être réalisés qu'à l'exécution d'une recherche documentaire qui lui permet de situer l'unité textuelle qu'il doit traduire. L'enseignant doit initier ses étudiants aux étapes et méthodes de la recherche documentaire sans laquelle aucune traduction pragmatique n'est réalisable.

3-1-2- *Perfectionnement de l'expression:*

Chaque typologie de texte a ses caractéristiques rédactionnelles, ses usages propres, etc. Dans ce module, l'étudiant doit apprendre à adapter son écrit selon les types de documents, à produire des documents clairs et concis, à rédiger correctement et efficacement, etc.

3-2- Modules annexes:

Nous comptons plus de cinq modules annexes dans la formation en traduction. Ses modules peuvent être d'une grande utilité si l'enseignant- le seul responsable de mettre le programme de ces modules- sait les exploiter. Parmi ces modules, les plus mal conçus et utilisés - c'était mon avis quand j'étais moi-même étudiante - ceux de la civilisation (française, anglaise, universelle et arabo-musulmane) et l'informatique.

3-2-1- *Civilisation:*

Le terme « civilisation » est déjà un terme fourre tout, donc, il est plus précautionneux de trier les sujets qui puissent avoir un apport de connaissances que l'étudiant puissent exploiter dans la compréhension des unités textuelles auxquelles il aura affaire dans ses tentatives de traduction. Ces sujets traitent de la culture économique de la région (France, Etats-Unis, Monde Arabe, etc), l'histoire politique du pays, le système juridique du pays, etc.

un amas culturel suffisant, qui l'aide à mieux appréhender les textes qu'il à traduire.

3-2-2- Informatique:

Au lieu de tarabuster les étudiants avec les systèmes binaires et hexadécimaux, les Algorithmes en informatique qui ne sont en fait que des fardeaux qui alourdissent ses épaules lors de la révision aux examens, il est plus utile de profiter de ce module pour apprendre aux étudiants à comment faire un traitement de textes, comment est réalisée la création et recherche dans les banques de termes, la gestion mécanique des dictionnaires, etc. Il existe aujourd'hui de nombreux logiciels d'alignement automatique- le cours de l'informatique pourrait se rendre rentable en apprenant aux étudiants à comment travailler avec ce genre de logiciels- Certains sont des produits payants, comme Trados WinAlign, ou Mindo de Babeling, d'autres que nous pourrions télécharger gratuitement, comme K-vec++, Giza++, Plug aligner, ou Alinea, avec pour certains des licences de type *Logiciel libre*.⁸

Conclusion:

La formation en traduction devrait être une formation objective-oriented: suivant le sillage des universités françaises, la formation universitaire en traduction devrait se spécialiser dès la première année de la graduation.

L'université devrait faire et mettre à jour une étude de marché:

- Ou bien ouvrir des parcours répondant à la demande de ce marché,
- Ou bien décentraliser la formation en traduction spécialisée dans les universités algériennes à l'instar des universités françaises.

Notes:

1- La traduction, le traducteur et l'entreprise; AFNOR, Paris 1990, p.23.

2- http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/afrique/algerie_loi-91.htm

3- Ces sociétés exigent lors du recrutement des ingénieurs la maîtrise de la langue anglaise. Donc pour eux, le traducteur n'est pas le seul prestataire de services linguistiques.

4- http://fr.wikipedia.org/wiki/Corpus#cite_note-0

5- Hervé Dejean & Éric Gaussier, une nouvelle approche à l'extraction de lexique bilingues à partir de corpus comparables, 2002.

6- Ibid.

7- Olivier Kraif, Qu'attendre de l'alignement de corpus multilingues ? Laboratoire de Linguistique et didactique des langues étrangères et maternelles (LIDILEM), Université Stendhal Grenoble 3.

8- Ibid,